

{ LA REINE }
DIRECTOR ELISABETH BEUCHAUD
{ BLANCHE }

13/05- 23/05
LUNDI AU SAMEDI
21H30

Durée 1H30

ALORS,

JE LE FERAI HIER

COMMENT
ON FAIT ?

THÉÂTRE
PAULINE
HURIET

LAUREAT 2018
FESTIVAL COURT
MAIS PAS VITE

CORÉALISATION LA REINE BLANCHE - LES DÉCHARGEURS & C'EST POUR ÇA

JEU JULIA CASH, TIMOTHÉE DOUCET-MEHADJI, HIBA EL AFLAHI, NICOLAS LE BRICQUIR, ADRIEN LIMAGNE, CHLOÉ LORPHELIN

DOSSIER DU SPECTACLE

ADRESSE

Les Déchargeurs
3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS
Métro Châtelet

CONTACT

Emmanuelle Jauffret
01 42 36 00 02
lepolepublics@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Compagnie C'est pour ça
06 75 39 95 55
cestpourca.cie@gmail.com

RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7
www.lesdechargeurs.fr
Par téléphone 01 42 36 00 50
du lundi au samedi de 16h à 23h

CONTACT PRESSE

Le Pôle presse
07 61 16 55 72
lepolepresse@gmail.com

WWW.LESDECHARGEURS.FR
01 42 36 00 50     

LES DÉCHARGEURS ¹⁸ SAISON _{de la rée} 19

GÉNÉRIQUE

Texte, mise en scène **Pauline Huriet**

Lumières **Yann Martial**

Jeu **Julia Cash, Timothée Doucet-Mehadji, Hiba El Aflahi, Nicolas Le Bricquir, Adrien Limagne, Chloé Lorphelin**

Lauréat 2018 du prix du jury Festival Court mais pas vite

Co-réalisation **La Reine blanche – Les Déchargeurs & C'est pour ça**

Avec le soutien de **l'Ecole supérieure des comédiens par l'alternance d'Asnières**

Le spectacle a bénéficié d'une résidence de création au Studio d'Asnières ainsi qu'aux Déchargeurs

Durée **1h30**

Création

STUDIO D'ASNIÈRES

17 janvier 2019

Représentations

LES DÉCHARGEURS - PARIS

13 au 23 mai, lundi au samedi à 21h30

A venir

ESPACE BERNARD MARIE-KOLTÈS, SCÈNE CONVENTIONNÉE - METZ

saison 2019/2020

A PROPOS DE LA PIÈCE

Ils sont six et ils ont tous été invités à parler d'un sujet qui les interpelle, les touche ou les questionne. Entre celle qui a trop de sujets à défendre, celui qui n'a pas d'avis ou l'autre qui en a beaucoup, il faudra partager la parole et apprendre à s'écouter. Choisir une cause à défendre, décider que l'on va se battre pour et réussir à expliquer pourquoi, c'est loin d'être évident. Alors quand émerge en chacun le désir de faire tout cela mieux que les autres, la pudeur et la bienséance voleront joyeusement en éclats. Véritable partition chorale, Je le ferai hier questionne avec légèreté les aspirations débordantes de la jeunesse et sa crainte de n'avoir rien à dire.

PAROLE

Il me faut choisir entre deux attitudes détestées ; ou bien le rêve que mon intelligence exécute, ou bien l'action, que ma sensibilité a en horreur ; ou l'action pour laquelle je ne me sens pas né, ou le rêve pour lequel personne n'est jamais né. Il en résulte, comme je déteste l'un et l'autre, que je n'en choisis aucun, mais comme, dans certaines circonstances, il me faut bien ou rêver ou agir, je mélange une chose avec l'autre.

Fernando Pessoa

Le POURQUOI DU COMMENT

Comment le projet a émergé ?

Grâce au Festival Court mais pas vite. J'avais envie de monter un projet depuis longtemps. Depuis mes 6 ans à vrai dire. Il y a 20 ans je voulais monter une comédie musicale. Finalement c'est une pièce et c'est pas plus mal. Mon entourage m'a parlé de l'appel à projet. La question de l'engagement m'obsédait de manière croissante alors je suis rentrée quelques jours dans ma Lorraine natale et j'ai écrit le dossier autour de mes préoccupations du moment. La pièce s'est écrite au fur et à mesure qu'on passait les étapes du concours et aujourd'hui on est là.

Comment s'est déroulé le travail ?

Pour le concours, c'était simple : un canevas d'improvisation, les comédiens se lancent, je réécris à partir de ce qui m'a été inspiré par la scène et on retravaille à partir du texte. Pour la suite, j'ai rêvé le déroulé du spectacle, écrit les dialogues au fur et à mesure et on a travaillé dans le détail. C'est celui du rythme qui était le plus important. Ce sont tous des comédiens talentueux et intuitifs dans leurs jeux, le plus dur était de rythmer leurs six individualités pour que ce qui est une vraie partition réglée avec précision paraisse être une improvisation géante. La mise en scène a découlé de la direction d'acteur. Tout ce qui se passe sur le plateau (ou presque) vient de ce qu'ils m'ont inspiré.

Pourquoi l'engagement ?

Au-delà de l'engagement, c'est l'inhibition dans celui-ci qui m'interpelle. Cette incapacité à agir, à être acteur dans un domaine, malgré une volonté sincère. Pourquoi mes idéaux, bien qu'ils soient forts, peinent à passer du registre intellectuel à celui de l'action ? L'engagement est un point de départ mais je crois que le propos de Je le ferai hier a débordé légèrement. Il est toujours là, mais c'est un prétexte, un support. Attention il s'agit d'un support sincère mais la pièce parle aussi d'individus, des acteurs qui la font vivre et de leurs personnages. Le travail de création et d'écriture s'est dirigé vers quelque chose de plus intime. Il me semble que Je le ferai hier parle de la solitude dans la volonté de faire. Une solitude qui rassure, qui évite de trop agir (de trop s'engager ?), qui est une excuse, mais qui lasse et finit par faire mal. Ce sont des gens seuls, dans leurs combats et ailleurs, puis seuls ensembles, pour finir qui sait, juste ensemble ?

Propos de Pauline Huriet, recueillis pour la série de représentations aux Déchargeurs

Le mot de l'auteur et metteure en scène

Sous le pont du périphérique, cinquante tentes se sont installées, des hommes venus de loin attendent quelque chose à l'intérieur : ce sont mes voisins. Je rentre chez moi. J'allume la télé, il y a du plastique dans l'océan, de plus en plus de précarité et des centaines de morts en Syrie. Je vais me coucher. En me réveillant, à la radio j'entends des femmes blessées et révoltées, des hommes puissants et impuissants. Je vais bosser. Sur Facebook j'alterne entre les articles annonçant que la fin est proche et des tutoriels pour recycler ses vêtements. Tout ça condensé, ça fait une heure, puis deux, puis plus, tous les jours, où les sentiments d'injustice et de frustration sont présents.

Pourquoi je ne fais rien ? Juste parce que je ne sais pas comment faire ? Et si je fais quelque chose, je commence par quoi ? Quelles causes me touchent ? Est-ce que certains combats méritent d'être menés plus que d'autres ? Dois-je nécessairement me sentir concernée ? Pourquoi mes idéaux, bien qu'ils soient forts, peinent à passer du registre intellectuel à celui de l'action ? Ça vient de là. Et puis ça a un peu débordé.

Je culpabilisais de ne rien faire alors j'ai fait quelque chose sur le fait de ne rien faire. Je culpabilisais d'être privilégiée et quand j'en ai eu assez de culpabiliser de culpabiliser, j'ai réunis six comédiens, j'ai écrit et on a travaillé. Nous avons parlé des causes qui nous touchaient. Très vite, il ne s'agissait plus de faire un spectacle autour de l'écologie, du féminisme, ou des injustices sociales. Il était question de notre difficulté à agir en faveur de ces causes. Parce que même une fois qu'on a décidé qu'on allait faire quelque chose, c'est loin d'être résolu.

Il y a une hypocrisie, terriblement humaine, à agir en faveur de quelque chose de plus juste et en même temps le faire pour soi, pour être reconnu. Entrer en compétition pour être le meilleur défenseur d'une cause, d'un groupe de personne, d'une philosophie : ce paradoxe me touche beaucoup, c'est pour cette raison que j'ai écrit Je le ferai hier.

Les personnages de la pièce agissent de cette manière : ils s'identifient à leurs domaines d'engagement et s'y cachent, s'en servent comme bouclier. Ils cherchent à déterminer qu'elle est la meilleure bataille, qui a choisi la « bonne cause ». C'est une fuite, un moyen de gagner, ou de perdre du temps et de ne jamais arriver au cœur de leur sujet. Ils ne viennent pas pour uniquement défendre quelque chose, ils viennent pour se défendre eux-mêmes. Ce sont des êtres seuls, dans leurs combats et/ou ailleurs, puis seuls ensembles, pour finir juste ensemble.

Si elle n'est pas engagée, Je le ferai hier est une pièce sur l'engagement et au-delà, sur l'inhibition.

Des grands enjeux, de notre volonté à changer le monde, on en revient à des tourments personnels, secrets : ceux qui sûrement nous ont poussé vers les grands mais qui, paradoxalement nous empêchent d'aller plus loin.

Sans en avoir réellement conscience, au fur et à mesure que je rencontrais des metteurs scène, que je travaillais avec des directeurs d'acteurs ou des professeurs, je faisais le tri et construisais mon univers artistique et avec lui un défi : celui de faire un théâtre accessible et en aucun cas au détriment de la réflexion.

Pauline Huriet

PARCOURS

PAULINE HURIET / auteure, metteuse en scène

Prix du jury Festival Court mais pas vite – Je le ferai hier (2018)

Prix d'interprétation féminine Olga Horstig – Oncle Vania (2015)

Pauline Huriet a été formée par Anne Suarez, Félicien Juttner, François Orsoni, Julien Kosellek et Gaetan Vassart (Cours Florent, Paris, 2011-2015) puis par Marie-Sophie Ferdanne, Paul Desveaux, Aurélie Van Den Daele (Ecole supérieure des comédiens par l'alternance, Asnières, 2015-2018).

Au théâtre, elle joue dans **TIME** du collectif Les Bradés, mise en scène de Kévin Bagot (Théâtre des Barriques, Avignon, 2014), **Oncle Vania** adapté d'Anton Tchekhov et John Cassavets, mise en scène de Gretelle Delattre (Prix Olga Horstig, Théâtre des Bouffes du Nord, Paris, 2015), **Les Choutes** de Barillet et Grédy, mise en scène Julie Duval (Théâtre des Lilas, Avignon, 2016), **Dialogue des carmélites** de Georges Bernanos, mise en scène d'Hervé Van Der Meulen (Théâtre Montansier, Versailles, 2016), **Les Malheurs de Sophie** de la Comtesse de Ségur, mise en scène Yveline Hamont (Théâtre Montansier, Versailles, 2017), **L'Abatage rituel de Gorge Mastromas** de Denis Kelly, mise en scène d'Aurélien Van Den Daele (Studio théâtre d'Asnières, 2018), **Der(n)ière** de et mise en scène de Nicolas Le Bricquoir (Studio théâtre d'Asnières, 2018) et **Les Fourberies de Scapin** de Molière, mise en scène de Tigran Mekhitarian (Théâtre 13, Paris, 2019). **Je le ferai hier** est son premier texte.

JULIA CASH / interprète

Julia Cash a été formée par Jean Bernard Feitussi, Abbes Zhamani, Jean Michel Dupuis (Les Enfants terribles, Paris, 2013-2015), par Jean Louis Martin Barbaz (Studio Théâtre d'Asnières, 2015-2017) et suis actuellement l'enseignement de Etienne Pommeret, Jean Louis Barro, Laurraine de Sagazan (Ecole supérieure des comédiens par l'alternance, Asnières). Depuis septembre 2018, elle a intégré la troupe des jeunes comédiens du Centre dramatique national de Montluçon dirigé par Carole Thibaut.

Dans le cadre de sa formation au Studio Théâtre d'Asnières, elle joue dans **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, mise en scène d'Yveline Hamon (2016), **Vous r'prendrez bien un peu d'Koffi ?** de Koffi Kwahulé, mise en scène de Patrick Simon (2016), **Ce que voit Michel Houellebecq du haut de sa tour du XIIIème arrondissement** d'après des textes de Christophe Pellet, Falk Richter, Marion Aubert, mise en scène de Christophe Lemaitre (2017), **Sallinger** de Bernard Marie Koltès, mise en scène de Pauline Chalamet (2018) et **Der(n)ière** de Nicolas Le Bricquoir (2018). Elle joue également dans **Misterioso** de Koffi Kwahulé, mise en scène de Laora Climent (Théâtre La Brèche, Aubervilliers, 2016).

TIMOTHÉE DOUCET-MEHADJI / interprète

Timothée Doucet a été formé au Conservatoire d'Art dramatique d'Orléans (2009-2013), puis par Delphine Eliet (Ecole du Jeu, Paris, 2013-2014), par Jean Louis Martin Barbaz (Studio Théâtre d'Asnières, 2015-2017) et par Paul Desveaux, Marie-Sophie Ferdanne, Nathalie Filion, Jean-Pierre Baro (Ecole supérieure des comédiens par l'alternance, Asnières, 2015-2018).

Dans le cadre de sa formation au Studio Théâtre d'Asnières, il joue dans **Beaucoup de bruit pour rien** de William Shakespeare, mise en scène d'Hervé Van Der Meulen (2015), **A table !**, mise en scène d'Hervé Van Der Meulen (2016), **Le Dialogue des carmélites** de Georges Bernanos, mise en scène d'Hervé Van Der Meulen (2016) et **L'Abatage rituel de George Mastromas** de Denis Kelly, mise en scène d'Aurélien Van Den Daele (2018).

Il joue également dans **Die sieben Todsünden** de Kurt Weill, mise en scène de Guillaume Bernard (Pôle d'enseignement supérieur de la musique de Seine Saint-Denis, 2016), **Taisez-vous ou je tire** de Meti Navajo, mise en scène de Cécile Arthus (Centre dramatique national de Vire, 2017), **Lac** de Pascal Rambert, mise en scène de Marie-Sophie Ferdanne (Théâtre de l'aquarium, Vincennes, 2017) et **Les Malheurs de Sophie** de la Comtesse de Ségur, mise en scène d'Yveline Hamont (Théâtre Montansier, Versailles, 2017).

ADRIEN LIMAGNE / interprète

Adrien Limagne a été formé par Simone Strickner, Christophe Garcia et Felicien Juttner (Cours Florent, Paris, 2012-2015).

Au théâtre, il joue dans **(14,15,16)** de Lisène, mise en scène de Lise de Hurtevent (Théâtre de Ménilmontant, Paris, 2016) et **Les Choutes** de Barillet et Grédy, mise en scène de Florence Floquet (Théâtre des Lilas, Avignon, 2016).

Il joue dans la websérie **Nana** réalisée par Didier Burnichon Et Camille Tissot (2016).

CHLOÉ LORPHELIN / interprète

Chloé Lorphelin a suivi des cours de danse et de chant et a été formée au piano par Stéfano Maghzenani

(Conservatoire Camille Saint Saens, Dieppe, 2003-2010), et au jeu par Bruno Blairet, Anne Suarez, Pétronille de Saint Rapt ou Julien Kosselek (Cours Florent, Paris, 2011-2015) et par Jean-Marc Hoolbecq, Nathalie Fillion, Marie-Sophie Ferdane, Paul Desveaux, Sébastien Derrey (Ecole supérieure des comédiens par l'Alternance, Asnières, 2015-2018).

Dans le cadre de sa formation, elle joue au Studio Théâtre d'Asnières dans **Hot house** d'Harold Pinter, mise en scène d'Olivier Lugo (2018), **Sallinger** de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Pauline Chalamet (2018), **L'Abbatage rituel de Gorge Mastromas** de Denis Kelly, mise en scène d'Aurélien Van Den Daele (2018) et **Comment retenir sa respiration** de Zinnie Harrus, mise en scène de Délia Espinat Dief et Thomas Harel (2018-2019).

Elle joue également dans **Les Femmes savantes** de Molière, mise en scène de Catherine Hiégel (Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris, 2016), **Lac** de Pascal Rambert, mise en scène de Marie-Sophie Ferdane (Théâtre de l'Aquarium, Vincennes, 2017).

Elle joue dans la mini-série **Les jobards / Paye ton job** réalisée par Jérémie Edery et Guillaume Beyeler (2018).

NICOLAS LE BRICQUIR / interprète

Nicolas Le Bricquie a été formé par Gaëtan Vassart, Suzanne Marrot, Gréteil Delattre, Cyril Anrep (Cours Florent, Paris, 2013-2015), Nathalie Bécue (Conservatoire Municipal du XVIème, Paris, 2015-2017) et par Rémy Barché, Lorraine de Sagazan, Jean-Pierre Barro, Etienne Pommeret ou Béatrice Agenin (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance, Asnières, 2017-2019).

Au théâtre, il joue dans **Les Européens** d'Howard Barker, mise en scène de Stefan Delon (Université Paul Valéry, Montpellier, 2012), **Ces trous de lumière loin loin dans la ville** de Nicolas Girard Michelotti, mise en scène de Romain Sanchez (Théâtre du Gouvernail, Paris, 2015), **Live and die together** de et mise en scène de Marylou Rieucan (Espace Darwin, Bordeaux, 2016), **M** d'après Fausto Paravidino, mise en scène de Jeremy Lewin (Rencontres théâtrales de Mouilleron-En-Pareds, 2016), **Taisez-vous ou je tire** de Métié Navajo, mise en scène de Cécile Arthus (Le Préau, CDN de Vire, 2017), **Rabelais** de Jean-Louis Barrault, mise en scène d'Hervé Van Der Meulen (Théâtre Montansier, Versailles, 2018) et dans **L'Avare** de Molière, mise en scène de Tigran Mekhitarian (Théâtre de l'Épée de Bois, Paris, 2019). Récemment, il met en scène son texte **Der(n)ière** (Studio Théâtre d'Asnières, 2018). Il participe à Adami Paroles d'acteurs avec Gwenaél Morin.

Pour la télévision, il joue dans les séries **Le Oh-oh** de Nora réalisé par Nora Hamzawi (2013) et **La Vie de Noom** réalisé par Seralf Flares (2019).

HIBA EL AFLAHI / interprète

Hiba El Aflahi a été formée par Félicien Juttner, Bruno Blairet, Anne Suarez, Isabelle Duperray (Cours Florent, 2011-2014) et par Marie-Sophie Ferdane, Paul Desveaux et Jean-Pierre Baro (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance, Asnières, 2015-2018).

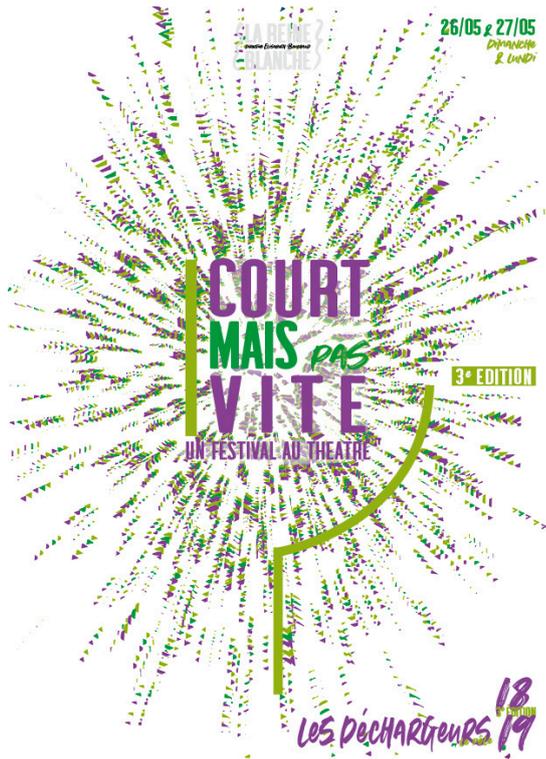
Elle a suivi un stage auprès de Samuel Achache et Sarah Le Picard (Théâtre national de Strasbourg, 2015).

Au théâtre, elle joue dans **Parole de poètes** mise en scène de Stanislas Nordey (Théâtre de la Colline, 2018), **Lac** de Pascal Rambert, mise en scène de Marie-Sophie Ferdane (Théâtre de l'Aquarium, Vincennes, 2017), **Ce qui nous reste du ciel** de Kévin Keiss, mise en scène de Sylvain Bélanger (Théâtre Ouvert, Paris, 2017), **Midi nous le dira** de Joséphine Chafin, mise en scène de Pier Lamandé (Plateaux sauvages, Paris, 2018), **L'Abattage rituel de Gorge Mastromas** de Denis Kelly, mise en scène d'Aurélien Van den Daele (Studio Théâtre d'Asnières, 2018) et **Jeanne** de et mise en scène de Cornelia Rainer (Centre dramatique national de Rouen, 2019).

Elle joue dans un court métrage produit par la Femis **Last day in paradise**, réalisé par Ellie Foubmi (2016) et sélectionné au Champs-Élysées Film Festival.

ACTUELLEMENT

{ LA REINE }
DIRECTOR ELIZABETH BOUCHAUD
BLANCHE



Ils sont tous
Devenus
PROVIDENCE
PINGUES, DEHORS

THÉÂTRE
NEIL LA BUTÉ
PIERRE LAVILLE

J'ai assez
GRANDI,
MA CHANSON DE ROLAND
IL ME PREND
L'idée de NAÎTRE

THÉÂTRE
ARIANE
DUBILLARD
MICHEL
BRUZAT

C'est moi
OU tout le
ANTOINE SAHLER
MON PE EST
TENNE ?

CHANSONS
ANTOINE
SAHLER
BENJAMIN
GUILLARD

WWW.LESDECHARGEURS.FR
01 42 36 00 50



LES DECHARGEURS 18/19 SAISON
BY Le RÔLE